

LE
ROI DE CARREAU,

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR

MM. CHÂBOT DE BOUIN ET MASSELIN,

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS SUR LE THÉÂTRE DES FOLIES-DRAMATIQUES,
LE 3 OCTOBRE 1837.



PARIS.

MARCHANT, ÉDITEUR,

BOULEVART SAINT-MARTIN, 12.

—
1837

PERSONNAGES.

ACTEURS.

ISIDORE, ouvrier charpentier.....	M. VILLARD.
AGATHE, sa femme.....	M ^{lle} LAURENCE.
LOUPIN, cordonnier pour dames.....	M. BLUM.
ANASTASE.....	M. MILET.
UN CLERC DE NOTAIRE.....	M. MAYER.

La scène est à Paris, chez Isidore.

LE

ROI DE CARREAU,

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Un logement d'ouvrier, porte au fond, deux latérales, etc.

SCENE PREMIERE *.

ISIDORE, *seul*.

Il entre par le fond, tenant à la main un paquet de cordes.

AIR : *Aumônier d'un régiment.*

C'est l'aimable charpentier

Qu'est l' premier

Ouvrier,

Et qu'a l' plus beau métier.

En fait de femm' rude ou timide,

En fait d' bois vert ou de bois blanc,

Qui n'estime que le solide,

Et comprend le sentiment?

D'un bras vigoureux, sans peine,

Et d'un regard plein d' volupté,

Qui sait fendre un cœur de chêne

Et prendr' celui d' la beauté!

C'est l'aimable charpentier, etc.

Il jette les cordes dans la chambre à droite.

Ah çà ! mais où est donc la bourgeoise?
(*Appelant.*) Bourgeoise !.. où cours-tu donc à la brune, chère amie? Comment! tu n'es pas là pour recevoir ton homme, ton Zidore adoré?... v'là déjà pas mal de fois que ça lui arrive depuis quelques jours... Ah ! la v'là, bon ! je vas faire le fâché, elle me câlinera.

SCENE II.

ISIDORE, AGATHE, *un bougeoir à la main.*

AGATHE. Grande nouvelle, notre homme, grande nouvelle ! Tiens ! tu reviens de bonne heure aujourd'hui ?

* Les indications sont prises du parterre.

ISIDORE. Merci ! il est quatre fois plus tard que de coutume.

AGATHE. Allons, ne prends donc pas ton air...

ISIDORE. Si on peut dire que j'ai un air !.. je n'ai pas la moindre espèce d'air ; mais je suis vexé.

AGATHE, *à part*. Heureusement que je sais le moyen...

Elle s'approche de lui d'un air câlin.

AIR : *Vaudeville du Charlatanisme.*

Embrasse-moi vite à l'instant...

ISIDORE.

J'embrass' pas un' femm' qui s' dérange.

AGATHE.

Si j' t'en priais bien cependant...

ISIDORE.

Non. (*A part.*) Mais j'sens là que çam' démange.

AGATHE.

Zidor', sois aimable...

ISIDORE, *vivement*.

Oui, me v'là !

Il l'embrasse.

AGATHE, *riant*.

J' savais ben qu' c'était la manière...

ISIDORE.

Quand je boud' ça t' fait c't effet-là.

Ah ! puisque tu t'y prends comm' ça,

J' vas m' mett' tout-à-fait en colère.

AGATHE. Non, non, mauvais sujet.

ISIDORE. Elle m'appelle mauvais sujet.

AGATHE. Écoute-moi plutôt... j'étais en bas et je taillais une bavette avec la grosse Madelon.

ISIDORE. J'en étais sûr. En v'là une qui peut se vanter d'en donner des leçons de bavette, et des fameuses encore !

AGATHE, avec mystère. Il y a du nouveau, va.

ISIDORE. De la fabrique de Madelon ?

AGATHE. Non ; du vrai et du bon... Tout ce qu'elle m'a dit, je l'ai hier vu dans les cartes.

ISIDORE. Là ! encore ? Agathe, ma chère amie, les cartes, c'est bon pour les vieilles qui n'ont rien à faire qu'à être assises toute la journée sur leur chauffeurette... Si tu étais brèche-dents, je ne dis pas...

AGATHE. Ça me convient.

ISIDORE. Ça te convient?... A la bonne heure... fallait donc me prévenir.

AGATHE. Et puis, quand on a un enfant aussi joli que notre Jules, on veut savoir s'il tiendra un jour tout ce qu'il promet à six mois.

ISIDORE. Oui, qu'il est gentil !.. l'image toute crachée de son père... Y a pas là, je me mire dans ma progéniture... Eh bien ! qu'est-ce qu'elles chantent les cartes ?

AGATHE. Elles chantent que le Roi de Carreau est fou de notre Jules.

ISIDORE. Comme tout le monde, quoi ! il n'est pas dégouté...

AGATHE. Il veut lui faire un sort ; mais il se trouve contre-carré dans ses idées par le Roi de Pique.

ISIDORE. Voyez-vous ? c't animal !

AIR : *Que d'établissements nouveaux.*

Si les cartes avaient raison,
Je prouverais, ma chère Agathe,
Au bienfaiteur de not' garçon
Que je n'ai pas une ame ingrate ;
Oui, dans notre destin nouveau,
Juste pour chacun, je m'en pique,
Comm' j'embrass'rais le Roi de Carreau !
Comm' je ross'rais le Roi de Pique !

AGATHE. Mais ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que le Roi de Carreau en personne est venu chez Madelon ce matin.

ISIDORE. Le Roi de Carreau, César ? Al-lons donc !

AGATHE. Lui-même.... un monsieur très comme il faut... avec des boutons guillochés à sa chemise... beau linge... Il a fait à Madelon un tas de questions sur nous. « Le mari est-il bon enfant ? la femme est-elle fraîche et jolie ? j'espère bien que son homme ne la bat pas... »

ISIDORE. Mais il me prend donc pour un charpentier cosaque, celui-là?... C'est égal... après?..

AGATHE. Après il s'est informé du petit, savoir s'il était blond ou brun, s'il était sevré... s'il avait toutes ses dents...

ISIDORE. V'là un Roi de Carreau diablement curieux !

AGATHE. Et le meilleur de l'affaire, c'est qu'il a fini par dire qu'il voulait beaucoup de bien à notre Jules, et qu'il lui en ferait beaucoup.

ISIDORE. C'est particulier. Moi, j'aime pas les choses loucheuses... il ne faudrait pas qu'un farceur, un moderne viennois s'amuse à fourrer la zizanie dans mon chez moi... Ah ! mais... ah ! mais...

AGATHE. Ne vas-tu pas t'inquiéter?... c'est les cartes qui ont dit que ça arriverait... ainsi...

ISIDORE. Pourtant le Roi de Carreau...

AGATHE. C'est les cartes...

ISIDORE. C'est juste.

AGATHE. D'ailleurs ça ne peut pas être un mauvais tour ni une frime... personne au monde ne nous en veut...

ISIDORE. Au fait c'est vrai, personne... c'est-à-dire, si... il y a Dorothée, la repasseuse, qui nous garde une dent parce que je t'ai préférée à elle. En v'là une particulière qui en fera voir de toutes les couleurs à celui qui sera assez jobard pour aller avec elle jusqu'au conjungo de l'hyménée.

AGATHE. Elle est si méchante !

ISIDORE. Oh ! oui, elle est méchante, la bigresse ! Était-elle furieuse parce que je n'ai pas voulu !.. Mais ça ne peut pas être Dorothée qui soit le Roi de Carreau.

AIR : *Ah ! si madame me voyait.*

Elle jurait à fair' frémir
Qu'ell' m' ferait des méchanc'tés féroces
Qu' par les vengeanc's les plus atroces,
Tôt ou tard ell' saurait me punir.
Puis ell' m' disait de revenir.
A son appel j' fus insensible
Et je m' moquai de son courroux,
Car mon châtement l' plus terrible
Aurait été d'ê't son époux.

AGATHE. J'entends notre héritier qui pleure...

ISIDORE. Eh ben ! va à ton ouvrage maternel...

LOUPIN, entrant. Me v'là, les amis.

AGATHE. Bonsoir, Loupin.

Elle sort.

LOUPIN. Zidore, tu vois un tousin plein de joie et de prospérité...

ISIDORE. Toi, Loupin ? pourquoi ça ?

LOUPIN. Je me marie, Zidore, je me marie, voilà le pourquoi.

ISIDORE. Bah ! à la fin des fins...

LOUPIN. Oui, mon ami, Loupin, cordonnier pour dames, à l'enseigne du *Brodequin volant*, a enfin trouvé chaussure à son pied.

ISIDORE. Est-ce qu'on t'a expédié une femme des îles, toi si difficile?..

LOUPIN. Tout homme doit l'être, Zidore, à moins d'être... et de vouloir être... Al-lons donc ! j'adore le mariage.... mais.... quand on a comme moi cent écus de re-venu et une certaine quantité d'agrémens physiques, on peut choisir... c'est ce que j'ai fait. C'a été long... ai-je été attrapé ! mais cette fois-ci je crois avoir trouvé le bon numéro.

Air : du Malade par circonstance.

Avec trois cents francs de rente,
On a le droit d'être exigeant :
Moi j' veux un' femme charmante,
J' veux du bon pour mon argent.
La première sur ma liste
Avait une passion,
Etant fill' d'un liquoriste,
Pour les produits d' la maison ;
J' la plantai là pour Estelle,
Lingèr' fort douce, ma foi,
Mais j' m'aperçus qu' la d'moiselle
L'était pour bien d'autr's que moi.
Lise alors fit ma conquête :
Que d' tracas elle m' donnait !
Quoiqu'elle n'eût pas de tête,
Ell' l'avait près du bonnet.
J' m'amourachai de Clarisse...
Pourquoi m'en suis-je lassé ?
C'est qu'ell' prisait comme un Suisse
Avec un nez retroussé.
De désespoir et de rage,
A Ros' j'offris mon amour,
Mais Rose aimait l' mariage,
Et non l' mari... bien le bonjour !
Coralie est la dernière
Pour qui j'eus le cœur éperdu,
Par malheur, cette fruitière
Adorait l' fruit défendu.
Vu tant de défauts étranges,
J'ai toujours dit et je r'dis
Qu'aucun de ces petits anges
Ne m' promettait l' paradis.
Avec trois cents francs, etc.

ISIDORE. Ce pauvre Loupin ! ça fait six mariages manqués... gare le septième...

LOUPIN. Le septième est sûr... j'en met-trais mes deux mains au feu jusqu'au coude... Si tu savais, Zidore, comme elle est modeste... et comme elle vous a des manières comme il faut !... je n'aurais qu'à dire son nom, son simple nom... mais j'aime mieux que tu la reconnais-ses au portrait que je vas t'en faire :

Air du Vaudeville de la Haine d'une Femme.

D'un mot qui sent la fable
Ell' rougit jusqu'au blanc des yeux,
Elle est sourde à la gaudriole,
Et n' sort jamais qu'avec des vieux.
Trouv'-t-elle en ch'min quelque statue
Dont l' tailleur jamais n' s'occupa,
Elle trembl', ell' rougit à sa vue,
En r'grettant qu'on n' l'ait pas vêtue...

ISIDORE.

Un' femm' comm' ça,
On en jas'ra... } *bis.*
Ell' rougit trop : j' plains qui l'aura.

Même air.

Tiens, imit'-moi, c'est la manière
D'éviter pas mal de dangers.
Ma femme est franch' de caractère
Et n'a que des défauts légers.
Lui dit-on c' qu'on n' doit pas lui dire,
Elle se tait, ou bien s'en va...
Mais au b'soin la gaité l'inspire,
Elle a mém' le p'tit mot pour rire...

LOUPIN.

Un' femm' comm' ça,
On en jas'ra... } *bis.*
Elle rit trop : j' plains qui l'aura.

ISIDORE. Eh ben, dis donc, Loupin... mais c'est moi qui l'ai... je te conseille de te taire, entends-tu?... Ah ! mais... ah ! mais...

LOUPIN. Qu'est-ce qui a commencé ? c'est toi...

ISIDORE. Je te dis qu'il faut que tu tournes sept fois... quarante-trois fois ta langue dans ta bouche avant de parler d'Agathe... Agathe ! chère amie ! n'aie pas peur, j'ai confiance...

LOUPIN. Pourquoi que tu est injuste au vis-à-vis de Dorothee ?

ISIDORE. Dorothee ! Dorothee la repas-seuse...

Il étouffe un éclat de rire.

LOUPIN. Je m'en vante...

ISIDORE. Comment ! c'est elle qui... ?

Même jeu.

LOUPIN. Oui, c'est elle qui... Eh ben, après?...

ISIDORE. Loupin, je t'en prie... ne te marie pas encore...

LOUPIN, s'échauffant. Zidore, aurais-tu l'intention de me mécaniser ?

ISIDORE. Non ; mais tu as du guignon... foi de charpentier, tu en as...

LOUPIN. En tout cas, je ne suis pas le seul... (*Avec intention.*) Il y en a d'aucuns qui se moquent des autres et qui en ont du guignon...

ISIDORE. Est-ce pour moi que tu dis ça?...

LOUPIN. Pour tout le monde, générale-ment et indistinctement...

ISIDORE. S'il est possible qu'un homme se dégrade au point de cancaner...

LOUPIN. Moi, je cancaner... Zidore... Zi-dore... tu en es un autre... voilà !

ISIDORE, à part. Venir me mettre mar-tel en tête...

LOUPIN, à part. Vouloir me dégoûter de ma septième...

AIR du Quadrille des Puritains.

ENSEMBLE.

ISIDORE.

Ah ! c'est affreux !
V'nir à mes yeux
Troubler mon ménage !
Pour c' mariage,
Crois-moi, crois-moi,
Loupin, songe à toi.

LOUPIN.

Ah ! c'est affreux !
Rire à mes yeux
D' mon prochain ménage...
D' mon mariage
N' ris point, crois-moi,
Zidore, songe à toi.

ISIDORE.

Agath', j'ai confiance !..
Mais chez Mad'lon soudain
Descendons... d' sa constance,
Afin d'êt' plus certain.

REPRISE, etc.

Isidore sort précipitamment.

SCENE III.

LOUPIN, puis AGATHE.

LOUPIN. Qu'est-ce qu'il a ? qu'est-ce qu'il a ? Il paraîtrait que j'ai mis le doigt sur quelque chose... Comme il arpente les escaliers !.. use-t-il ses souliers, ce chrétien-là !.. les use-t-il !..

AGATHE. Tiens, Loupin, vous êtes seul... j'avais cru entendre... il me semblait qu'on se disputait...

LOUPIN. Rien du tout... une petite querelle entre-z-hommes, au sujet des femmes.

AGATHE, *riant*. Comment donc ça ?

LOUPIN. Et je dis qu'il est joliment chatouilleux sur l'article, votre Zidore... au point qu'il m'a planté là pour s'assurer de la chose...

AGATHE. Quelle chose ?

LOUPIN. Ah ! mais s'il faut vous mettre les points sur les I...

AGATHE. Où a-t-il été ?

LOUPIN. Chez Madelon...

AGATHE, *riant*. Ah ! je vois ce que c'est... c'est le Roi de Carreau qui lui trotte par la tête...

LOUPIN, *à part*. Le Roi de Carreau !

AGATHE, *riant toujours*. Faut-il être nigaud... aller se figurer... Mais faut que je coure après lui... une fois sur cette route, les idées vont vite, ses idées à lui surtout.

AIR : *Mire dans mes yeux tes yeux.*

Là-d'ssus il n'est pas gentil,
Il s' monte, il s'tracasse,
Pour rien il fronce le sourcil,

Et l' voilà sur l' gril.

Qu' f'rait-il,
Lui qu'est si cocasse,
Qu' f'rait-il
En cas d' péril ?

Pour un monarque en peinture,
Moi l' trahir, pauvre garçon !
Je n' le ferais pas, je l' jure,
Quand ce serait un roi tout d' bon,
Je n'en veux pas plus en peinture
Que je n'en voudrais tout de bon.

Non, Zidor' n'est pas gentil...
Il s' monte, il s' tracasse ;
Pour rien il fronce le sourcil,
Et l' voilà sur l' gril.

Qu' f'rait-il,
Lui qu'est si cocasse,
Qu' f'rait-il,
En cas de péril ?

Elle sort en riant.

SCENE IV.

LOUPIN, *seul*.

Il y a ici un embrouillamini quelconque... Agathe a lâché un mot... un mot drôle !... Je suis sûr que c'est à cause du Roi de Carreau qu'ils sont en pique. Ma foi, ça serait pain bénit... Zidore est trop gonflé... parce que sa femme passe pour une sainte dans le quartier ; il croit avoir bu la mer quand il a dit : mon Agathe ! et il se frotte les mains, comme si toute femme joviale et extérieure n'était pas une attrappe-à-nigauds... je voudrais bien connaître le galant... si c'était Fifi Patouflet l'ébéniste... oh ! non, il est trop aristocrate... Voyons ! si c'était... ah ! non...

Il cherche.

SCENE V.

LOUPIN, ANASTASE.

ANASTASE, *à part, en entrant*. Mon cœur bat la générale... l'émotion, et puis les cinq étages... ouf !... (*Il s'assied.*) O nature ! comprime tes élans...

LOUPIN, *à lui-même*. Si c'était... ? allons donc... je tombe dans l'absurdité. (*Il aperçoit Anastase, qui se lève à son aspect.*) Tiens ! il ne se gêne pas, celui-là...

ANASTASE, *à part*. Le mari d'Agathe, sans doute ? je me mettrais dans le goulot d'une bouteille...

LOUPIN, *à part*. Que je suis bête ! c'est ça... voilà l'individu demandé...

ANASTASE, *à part*. Un peu d'assurance ; il ne m'a jamais vu, et je suis bien changé... il ne me reconnaîtra pas.

LOUPIN, *à Anastase, qui avance et recule tour à tour*. Monsieur... monsieur César...

ANASTASE, regardant autour de lui. C'est à moi que monsieur a l'honneur de s'adresser?

LOUPIN. Ça me fait cet effet-là, monsieur... César...

ANASTASE. En ce cas, je vous fais observer que je n'ai point l'avantage de porter le nom dont sont gratifiés les chiens de Terre-Neuve en général... et en particulier une foule de dogues et de barbets de ma connaissance...

LOUPIN. Tiens, tiens! je comprends, ténébreux étranger... je comprends... vous ne prenez ce nom-là que par frime, des fois, dans des circonstances... Hein? fameux!... histoire de... enfin vous cherchez quéqu'un ici!

ANASTASE. Je viens pour affaire majeure.... (à part, avec un soupir) des plus majeures...

LOUPIN. Je vous passe la frime... mais, sans être trop curieux, pourrait-on...?

ANASTASE. Certainement... (A part.) De l'aplomb... (Haut.) Vous voyez en moi un docteur en médecine... docteur chargé par le gouvernement de...

LOUPIN. Eh ben! de quoi?

ANASTASE, à part. Au fait, de quoi m'a-t-il donc chargé, le gouvernement?... ah! (Haut.) D'inspecter la vaccine, et de plus secrétaire adjoint du bureau des nourrices, associé de la maison Darbo pour les bibérons élastiques, etc., etc., etc. (A part.) Je mens avec une effrayante volubilité... (Haut.) Savez-vous le latin?

LOUPIN. Non!

ANASTASE. Voici mon diplôme en latin, prenez-en connaissance...

LOUPIN. Suffit, mon docteur... je m'en rapporte à vous...

ANASTASE. Je suis pour l'instant en tournée, et j'inspecte... Où est madame votre épouse?

LOUPIN, à part. Il m' prend pour Zidore... (Haut.) Est-ce que vous voudriez inspecter madame mon épouse?

ANASTASE. Quelle idée! je vous demande où elle est, parce que je ne la vois pas... ça me paraît clair...

LOUPIN. Elle descendait comme vous montiez...

ANASTASE. C'est donc elle que j'ai cou-doyée sur l'escalier? (A part.) Et je ne l'ai pas reconnue au souf-fle, au contact de sa robe... ah! je me fais bien pitié... (Haut.) Dites-moi, nous avons un fils, n'est-ce pas?

LOUPIN. Un gros joufflu de six mois...

ANASTASE, à part. Moins trois jours... (Haut.) A-t-il été vacciné?

LOUPIN. Ma foi! je n'en sais trop rien...

ANASTASE. Vous n'en savez trop rien! et vous vous croyez père! Quel amour-propre désordonné!... Non, vous n'êtes pas père... oh! non, ce n'est point un cœur de père qui bat sous votre veste d'homme.

LOUPIN. Je ne dis pas le contraire.

ANASTASE. Allez me chercher l'enfant, afin que je sache ce qui en est... hâtez vous donc... je suis pressé.

LOUPIN. On y va... on y va... (A part.) Histoire de rire et d'approfondir la chose.

Il entre dans la chambre à droite.

ANASTASE, seul. Oh! oui, je suis pressé, tout ce qu'il y a de plus pressé.

AIR du Serment.

O délire!

Je vais te sourire,
Je vais donc te voir,
Mon fils, mon espoir...

O délire!

Je vais te sourire!
Viens, que j'admire
Ton doux pouvoir.
A-t-il mon visage?

LOUPIN, rentrant avec le petit.

J'ai l'air d'un' maman,
Allons, sois bien sage,
T'auras du nanan.

ANASTASE, à part.

Mon émoi redouble...
Ah! je ne pourrai
Maîtriser mon trouble...
Je me trahirai.

ENSEMBLE.

ANASTASE, à part.

O délire, etc.

LOUPIN, à part.

Il soupire...
Il n'ose rien dire;
Mais je vas savoir
Ce qui peut l'émonvoier.
Il soupire,
Il n'ose rien dire...
Vraiment j'admire!
C'est drôle à voir.

LOUPIN. Quand vous voudrez commencer l'inspection...

ANASTASE, à part, se détournant. O nature! nature! (Regardant l'enfant avec émotion.) O Dieu! oh! oh! comme c'est moi!

LOUPIN. Hein!

ANASTASE. Pardon, je me trompe... Oh! comme c'est vous... (A part.) Quel mensonge déplorable!... mais c'est pour Agathe... et pour lui aussi, ce fruit de mes entrailles.

LOUPIN, riant. Ah ça! en définitive, est-ce vous? ou est-ce moi?... moi, j'ai idée que c'est vous...

ANASTASE. La vue de l'innocence produit

sur moi un effet unique... mes idées s'embrouillent... je profère un tas de bêtises... ma langue tourne...

LOUPIN, *riant*. Et le cœur se déboutonne, je vous en fais mon compliment... il est gentil, le bambin !

ANASTASE. Je vous jure, monsieur...

LOUPIN. Touchez là... touchez donc... c'est à la vie, à la mort, comme dit c't' autre.

ANASTASE, *à part*. Il prend singulièrement la chose, pour un mari...

LOUPIN. Je vous connais, allez, vous êtes le Roi de Carreau.

ANASTASE, *interdit*. Le Roi...

LOUPIN. De Carreau... farceur de Roi de Carreau, va... tu pourras te vanter de m'avoir fait faire une pinte et demie de bon sang... ah ! ah ! ah ! j'ai presque envie de vous embrasser, cher ami de mon cœur, délicieux César !

ANASTASE. M'embrasser, je n'en reviens pas... (*A part.*) Voilà un mari qui n'a pas de préjugés, par exemple...

AIR du Vaudeville de l'Ours et le Pacha.

Vous m'ctonnez... je comptais peu
Sur ces marques de gratitude.

LOUPIN.

L' cousin ne s' dout' guère, morbleu !
Qu' vous lui portiez un coup si rude.

ANASTASE.

Comment le cousin ?

LOUPIN.

Je n' suis pas

L' mari qu' vous avez cru r'connaitre :
Vous m' faisiez trop d'honneur, not' maître.

ANASTASE.

Bien vrai !... mais qui donc, en ce cas,
Serait ce que vous semblez être ?

LOUPIN. Apprenez que Zidore, le mari d'Agathe, est sorti pour le quart d'heure, ce qui n'est pas malheureux pour vous, vu qu'il a le sang un peu vif et le poignet solide...

ANASTASE, *tremblant*. Et vous croyez qu'il aurait...

LOUPIN. Il en est capable.

ANASTASE, *de même*. Je les reconnais bien là ces maris... encroutés de préjugés absurdes.

LOUPIN. Mais n'ayez pas peur, il est en course encore pour long-temps... Quant à moi, je suis tout uniment Loupin, cordonnier pour dames, à votre service, si vous voulez des bottes.

ANASTASE, *rassuré*. Faites-m'en sur-le-champ quatre paires. (*A part.*) Ça me l'attachera.

LOUPIN, *avec joie*. Je vas vous prendre mesure.

ANASTASE. Plus tard... les momens sont chers... souffrez que je sois tout entier à cet ange.

LOUPIN. L'un n'empêche pas l'autre... (*Remettant l'enfant à Anastase.*) Tenez, délectez-vous... (*A part.*) Quatre paires de bottes !

Il s'agenouille et s'apprête à prendre mesure à Anastase.

ANASTASE, *tenant l'enfant dans ses bras*. Il est donc là... là, sur mon cœur de père, ce gage vivant d'une première et dernière passion !

LOUPIN, *à genoux*. Tournez un peu le talon.

ANASTASE. Volontiers... Oh ! que j'aime à t'arroser de mes larmes !

LOUPIN, *de même*. Carrées, rondes ou pointues ?

ANASTASE. Carrées, à cause de mes cors... Pauvre petit chéri mignon, a-t-il l'air distingué !... il daigne me sourire !... Voyons nos petites quenotes, là, là... Ah ! qu'on n'essaie pas de l'arracher de mes bras ! plutôt mourir !... Mais qu'entends-je ? on vient... on monte... ce brutal de mari peut-être !

LOUPIN, *de même*. Levez le pied.

ANASTASE. Je ne demande pas mieux, mais où me cacher ?

LOUPIN, *qui n'a pas achevé de prendre mesure*. Attendez donc.

ANASTASE. Dans cette chambre !.. oui !

Il se précipite dans la chambre de gauche avec l'enfant ; dans ce mouvement il renverse Loupin, qui était resté à genoux.

LOUPIN, *par terre*. Mais laissez-moi vot' adresse au moins... Ah ! ben oui, et c't' enfant qu'il m'a enlevé !... qu'est-ce que je vas dire, moi ? m' voilà propre !

SCENE VI.

LOUPIN, ISIDORE, AGATHE.

ISIDORE et AGATHE *gaiment*.

AIR : *Je le tiens !*

Plus d' débats,
De tracas,
Plus d'emportemens !
Dieu merci,
Nous voici
Comm' de vrais amans !
De nos cœurs satisfaits
Non, rien désormais
N' pourra troubler la paix.

ISIDORE, *à Loupin*.

Que faisais-tu donc
Ainsi tout du long
Couché sur la poussière ?

LOUPIN.

Voulant essayer
Ma m'sur' de bottier,
V'lan, j'ai m'suré la terre.

ENSEMBLE.

AGATHE et ISIDORE.

Plus d' débats. Etc.

LOUPIN, à part.

De débats,
De tracas
Vous n'êt's pas exempts...
Dieu merci,
Cett' fois ci
J'en sais des cancans...
Et d' vos cœurs satisfaits
Bientôt, si j' voulais,
J' pourrais troubler la paix.

Parlé. V'là un tableau d'union réciproque qui fait plaisir à voir... Vivent les bons ménages, c'est le paradis *Thérèse!*

AGATHE. Oh! nous ne sommes pas longtemps en bisbille, nous autres.

ISIDORE, à Loupin. Sans toi, est-ce qu'il y en aurait eu seulement la moindre des moindres?... Au boutdu compte, tu n'y as rien gagné, et moi je n'y ai rien perdu... Pas vrai, Gagathe? au contraire, ça nous a procuré le plaisir de nous raccommoier, pas vrai, Gagathe?

AGATHE. Oui, oui... mais que ça ne t'arrive plus.

ISIDORE. Allons donc, jamais! j'ai confiance.

AGATHE.

AIR : *Le beau Lycas aimait Thémire.*

Un bon mari d'une injustice
Nous dédommag' par son amour...
J'espère tirer bénéfice
D' ton oubli, d' ton erreur d'un jour.

ISIDORE.

Va, sur mon cœur que l' tien se r'pose!
Je s'rai pour toi plein de douceur,
Et moi-même, fier de ton bonheur,
Agath', je me promets sans peur
Un avenir couleur de rose...

LOUPIN, à part.

Zidor' se trompe de couleur.
Non, ça n'est pas tout-à-fait rose,
Et j' sais qui fournit la couleur.

ISIDORE. Dis donc, femmé, as-tu à souper pour trois?

AGATHE. Oui, certainement.

ISIDORE. Tant mieux, le cousin sera des nôtres.

LOUPIN, Moi?

ISIDORE. Oui, toi... Est-ce que tu me garderais rancune par hasard? Tiens, je te promets qu'à présent il ne sera pas plus question de Dorothee, de ta septième, que de l'an quarante... elle a beau nous en vouloir, marie-toi, démarie-toi, épouse dix ou

quinze femmes si ça veut... fais bien, fais mal, sois ce que tu voudras... ni vu ni connu, chacun a ses idées... d'ailleurs, Dorothee a ses agréments.

LOUPIN. Tiens, je te r'estime.

ISIDORE. C'est bien heureux! lui que nous regardons comme si qu'il était notre frère de père et de mère.

LOUPIN. Comme un frère? un vrai frère? sans farce?...

ISIDORE. Je me jett'rais au feu pour toi, simple industriel en chaussures féminines.

LOUPIN, ému. Tout de bon?... Ah! ne dis pas ça, ça me fait trop d'effet. (*A part.*) Pauvre bonhomme de cousin, il m'arrache des larmes.

ISIDORE. Qu'est-ce qu'il a donc ce soir?

LOUPIN. J'ai... j'ai... que je ne suis presque pas à mon aise... ou voit tant de choses dans la vie de ce bas monde... enfin, n'importe, ça ne m'arrivera plus.

ISIDORE. Assez causé... Soupes-tu, oui ou non?

LOUPIN. Oui, mais à une condition, c'est que ça sera un pichenique... et que t'iras avec ta femme chercher une salade et un litre à douze... (*A part.*) Pendant ce temps-là, le Roi de Carreau filera... et j'aurai son adresse... (*Haut.*) Tiens, v'là trente sous.

AGATHE. Par exemple!

ISIDORE. Est-ce que tu te crois à la barrière? ou bien est-ce que tu aurais l'intention de m'humilier?... Tu me fais encore l'effet d'un concombre en bas âge, toi...

LOUPIN, en colère. Ça veut dire cornichon, ça, Zidore... je connais le jardinage.

ISIDORE. Suffit... c'est un mot d'amitié. Tout est prêt, Gagathe... eh ben! apporte notre poupard... qu'il le voie...

LOUPIN, à part. Aie, aie!... (*Haut à Agathe, qui se dirige vers la chambre à droite.*) Cousine... tenez, je vous en prie, ne vous dérangez pas...

AGATHE. Pourquoi ça?

LOUPIN, embarrassé. C'est que... d'abord et d'une... je ne suis pas curieux... et puis ça troublerait la digestion de l'enfant... Et puis...

ISIDORE. Et puis, et puis?... Bottier énigmatique, auras-tu bientôt fini tes discours insidieux?..

LOUPIN. Eh bien! puisque vous voulez que je jouisse de la vue du moutard, l'homme a quelquefois des idées cocasses... j'ai une idée cocasse... laissez-moi aller le chercher moi-même... Je veux voir si le même me reconnaîtra... ça me fera plaisir qu'il me reconnaisse...

ISIDORE, riant. A-t-il les idées enfantines?

nes!... Efféminé de Loupin que tu es, va!

LOUPIN, à part. Il rit... bon... il donne dans le vermicouffe!...

AGATHE. Allez, cousin, allez... puisque ça vous plaît...

LOUPIN. Infiniment... attendez une minute... cause avec ta femme, Zidore, (il se dirige vers la chambre à gauche) cause.... (A part.) Pour cause...

ISIDORE, qui l'a suivi du regard. Mais où vas-tu donc? le moutard est là. (Montrant la droite.) Tiens, j'y vas moi-même, ça sera plus tôt fait...

Il entre à droite

LOUPIN. V'là le pot aux roses découvert!

AGATHE. Loupin, vous avez un drôle d'air...

LOUPIN. Ah! j'ai un air drôle!... c'est bon...

ISIDORE, revenant. Dis donc, femme, c'est extrêmement particulier, notre Jules qui n'est plus là.

AGATHE. Ah! mon Dieu!

LOUPIN. Eh bien! qu'est-ce qu'il y a à ça d'étonnant? Il se sera ennuyé d'être tout seul...

ISIDORE. Et il sera allé faire un tour de promenade, pas vrai? fabricant de brodequins, tu commences à me chipoter pas mal, je t'en avertis... Voyons ailleurs.... (Il se dirige vers la gauche, Loupin veut l'arrêter.) Me laisseras-tu tranquille?... La moutarde me monte au nez, gare que j'éternue!

ISIDORE.

Air : *Un page aimait la jeune Adèle.*

Allons, ne me fais pas attendre,
Laisse-moi passer...

LOUPIN.

Il en résultera

De grands malheurs...

AGATHE.

C'est à n'y rien comprendre!

ISIDORE, entrant de force à gauche.

Ma foi, j' n'y tiens plus... hors de là!

LOUPIN, à Agathe, qui veut suivre son mari.

Ne l'suivez pas, femme adultère!

Femme indign'!..

AGATHE.

Quel amphigouri!..

LOUPIN.

De votre enfant fuyez le père,
Par égard pour votre mari...

AGATHE. Est-ce que vous êtes fou décidément?

LOUPIN. Oui, le père, l'autre... le Roi de Carreau...

AGATHE, éclatant de rire. Ah! ah! ah!
En v'là une bonne, par exemple... Zidore, Zidore... viens donc rire...

LOUPIN. Elle cache son jeu... Malin sesque!

ISIDORE, les traits altérés, tenant un chapeau à la main. Qu'est-ce que c'est que ça?

AGATHE, riant toujours. Ça n'est pas difficile à voir...

ISIDORE. Et dire que je suis arrivé trop tard...

AGATHE, se précipitant dans la chambre à gauche. Trop tard! Ah! pauvre petit!

ISIDORE. La croisée est ouverte... une corde y est attachée...

LOUPIN. Une corde!... Il s'est donc ensauvé, le capon!.. Brigand!... scélérat!... flou!...

ISIDORE. Pas de finesses... ça ne prend pas... Tu sais tout... Et moi qui avais confiance!.... A présent, voilà une foule d'idées saugrenues qui me poussent... J'en ai mal à la tête.... Mais parle donc, sournois...

LOUPIN. Je sais qu'on m'a commandé quatre paires de bottes et qu'on m'a mis dedans... voilà tout ce que je sais...

AGATHE, rentrant. Il ne lui est pas arrivé de mal... il dort comme un chérubin.

ISIDORE. Mais l'autre... votre monsieur...

AGATHE. Je ne sais pas... Je ne te comprends pas, mon ami...

ISIDORE, à part. Son ami!.... (Haut.) L'homme au chapeau!...

LOUPIN, à part. Le gueusard! il a voulu le coiffer de toutes les manières...

AGATHE, riant. Ah! ah! mon pauvre homme, que tu es donc bête de te faire du mal pour si peu...

ISIDORE. Merci!... Agathe, ne m'insultez pas par-dessus le marché!

AGATHE. Mon Dieu! quelle colère! Mais que t'ai-je donc fait?

ISIDORE. Ce que vous m'avez fait, Agathe... je n'en sais rien encore... positivement... quoique je sois à même de m'en douter... Mais enfin.... cet homme qui se sauve... vous qui.... c't enfant qui peut-être.... Loupin, que certainement... il me semble que je suis entouré de vipères...

AGATHE. Il perd la tête, et moi aussi... Voyons, Zidore, calme-toi... et tâchons de savoir...

LOUPIN. Silence! taisez vos bouches.... v'là quéqu'un...

SCENE VII.

LES MÊMES, UN CLERC DE NOTAIRE.

LE CLERC. Pardon... Isidore Palu...
ouvrier charpentier...

LOUPIN. Vous y êtes. (*Montrant Isidore.*)
Adressez-vous...

LE CLERC. Monsieur est le père du petit
Jules?

LOUPIN, *à part.* C'est-il indiscret des de-
mandes pareilles!

ISIDORE. Supposons que je sois ce que
vous dites...

LE CLERC. En tout cas, il suffit que
monsieur soit l'époux de dame Agathe
Chartin...

ISIDORE. Au fait... (*A part.*) Je tiens à
savoir ce que je suis... oui ou non...

LE CLERC.

Air de l'Artiste.

Je suis clerc de notaire ;
Voici l'échantillon
Du style épistolaire
D' mon honoré patron.

*Il remet à Isidore une lettre qui renferme un con-
trat ; Isidore la décachète vivement et se met à
lire.*

Lisez, vous verrez comme
Jul's vous enrichira
Sans qu' vous ayez, brave homme,
Jamais rien fait pour ça.

ISIDORE, *lisant, à part.* Faut-il avoir du
front!

AGATHE, *à part.* Qu'y a-t-il donc en-
core?...

LOUPIN, *à part.* Quéque nouveau tour
du Roi de Carreau, je parie...

ISIDORE. On s'est trompé de nom là-
dessus.

LE CLERC. Je vous certifie que ce con-
trat de rente...

AGATHE et LOUPIN. Un contrat de rente!

ISIDORE, *à part.* V'là le dernier coup...
Douteras-tu encore, imbécile?... est-ce
clair?...

Tout en parlant il a froissé le contrat dans ses mains
et le déchire avec colère.

LOUPIN. Que fais-tu?... Déchiré!..

ISIDORE. Oui, je le déchire... je le foule
aux pieds...

Il le jette et trépigne dessus, il a gardé la lettre.

LE CLERC. Mais le patron ne croira
jamais...

ISIDORE. Pas d'observations, ou sinon...

LE CLERC. Suffit...

LE CLERC.

Air : Contredanse de Musard.

Quel être inconcevable!
Moi, j' blâme son refus,
Une aubaine semblable
Ne se retrouve plus.

LOUPIN.

Pouvoir être opulent
Et n' vouloir pas... c'est incroyable!...

ISIDORE.

Qu'on me fasse à l'instant
L' plaisir de s'en aller au diable.

ENSEMBLE.

AGATHE.

Mystère inconcevable!
Tout est sombre et confus.
Zidor' me croit coupable,
Ah! vraiment, j' n'y tiens plus.

ISIDORE.

Quel tour abominable!
Croyez donc aux vertus
D'une femme semblable!
On ne m'y prendra plus.

LOUPIN.

Dieu! que c'est désagréable
De r'fuser tant d'écus!
Une aubaine semblable
Ne se retrouve plus.

LE CLERC.

Quel être, etc.

Il sort.

SCENE VIII.

ISIDORE, AGATHE, LOUPIN.

AGATHE. Quand la plaisanterie aura
duré assez long-temps, vous m'avertirez.
Pas vrai, Zidore, tu veux m'éprouver?...

ISIDORE. Elle appelle ça une plaisante-
rie... Quelle inconvenance! (*Lui remettant
la lettre.*) Mais lisez votre condamnation,
femme légère, lisez tout haut...

LOUPIN, *à part.* Ça va chauffer. (*Haut.*)
Il me semble qu'il est assez inutile que je
sois présent à la chose...

ISIDORE. Ne bouge pas ou je tape....
Nous avons un compte à régler ensemble!

LOUPIN, *à part.* C'est ça, le bec dans
l'eau de tous les côtés... Damné Roi de
Carreau!

AGATHE, *lisant* « Monsieur, veuillez pas-
ser à mou étude pour y toucher le pre-
mier trimestre d'une pension viagère de
huit cents francs. Cette rente, affectée à
votre fils Jules, est réversible, en cas de
mort, sur la tête de sa mère... »

ISIDORE, *appuyant.* De sa mère.

AGATHE. « Le bienfaiteur désire rester
inconnu. » Eh bien! qu'est-ce que ça
signifie?

ISIDORE, *lui arrachant la lettre.* Elle le
demande!..

AGATHE. Certainement... et je me ré-

volte à la fin... Quand on se conduit comme moi...

LOUPIN, *bus*. Agathe! Agathe! dites-lui plutôt que ça ne vous arrivera plus...

AGATHE. Moi, que je promette!...

ISIDORE. Tu l'entends, Loupin... elle ne veut même pas promettre.

AGATHE. Je suis innocente, entendez-vous?

ISIDORE. Mais justifiez-vous donc! je ne demande pas mieux.... Tiens, Gagathe, justifie-toi.

AGATHE. Et comment? puisque je ne connais pas ce bienfaiteur!

ISIDORE. Tout ça, c'est des frimes..... Allez, vous ne m'êtes plus de rien... ni vous, ni votre fils... Allez-vous-en! allez-vous-en...

AGATHE. Ah! Zidore, vous vous repentez...

ISIDORE, *avec un geste de menace*. Des menaces! ah! c'est trop fort!

LOUPIN, *le retenant*. Cousin, sois homme, ne commets pas une bassesse...

ISIDORE. Merci, Loupin, tu me rappelles à la dignité de mon sexe... Mais qu'elle se taise, ou plutôt qu'elle s'absente d'ici... (*Montrant la chambre à droite*.) Tout ce qui lui appartient est là... qu'elle fasse son paquet, et qu'elle aille voir n'importe où si j'y suis...

LOUPIN. Allez, Agathe, allez...

AGATHE. Oui, je serai prudente... mais je vous demande si l'on peut se laisser accuser? Allons, je m'en vas... au fait, il est bien assez à plaindre... plus à plaindre que moi!...

Elle sort par la droite.

SCENE IX.

ISIDORE, LOUPIN.

LOUPIN, *à part*. Là, à mon tour!... je donnerais quarante-cinq sous pour être invisible....

ISIDORE. L'effrontée! comme elle se moquait de moi tantôt avec ses cartes et son Roi de Carreau!

LOUPIN, *à part*. Tiens, il sait le nom du galant...

ISIDORE, *empoignant Loupin au collet*. Me diras-tu à la fin ce que c'est que ce Roi de Carreau?

LOUPIN. J'ignore absolument de quoi il retourne...

ISIDORE, *le secouant*. Sais-tu, Loupin, que tu me tortilles l'estomac, que tu me déchires l'âme!...

LOUPIN. Tu déchires ma veste, toi... Mais puisque je ne le connais que de vue... Ah! je voudrais bien savoir où il est, il paierait joliment cher sa commande de Gascon...

ISIDORE. Quand il serait le diable, il ne m'échapperait pas...

LOUPIN, *avec feu*. Non, Zidore, non... faut pas qu'il nous échappe... Ta femme, ton enfant... mes quatre paires de bottes... tout ça me crispe... Avec ça que j'ai les nerfs d'une sensibilité... comme des crius, quoi! Donne-moi la permission de sortir.

ISIDORE. Je te vois venir...

LOUPIN. Donne-moi-z-en la permission, etsi le Roi de Carreau est dans les environs, tu le tiens avant dix minutes.

ISIDORE. Ah ça!

LOUPIN. Je te le jure par Dorothee... par Saint-Crépin et Saint-Crépinias, patrons des guiafs... ça vaut signature et paraphe... et puis si j'manquais à ma promesse, je sais bien que tu ne m'manquerais pas.

AIR du ballet des Pierrots.

Sois tranquill', sans impatience
Attends un peu... j' cours de ce pas...
Et c' lui qui nous a fait offense
J' te l' amène, et quand tu le tiendras,
Tape, n'y va pas de main morte,
Deux fois pour une venge-toi...
Et si la vengeance est trop forte,
Le surplus comptera pour moi.

Il sort vivement.

SCENE X.

ISIDORE, *seul*.

Je vois une infinité de chandelles.... les orcilles me sifflent... je suis prêt à me livrer à un tas d'actes extravagans... Voyons, Zidore, mon garçon... tu es charpentier et solide à ce qu'on dit, ne te laisse pas enfoncez par le désespoir.... quoiqu'ça, faut en avoir du guignon... un cousin que je croyais un ami, et qui se trouve mêlé à toutes ces vilénies-là... Gre-din de sort!... y a pas à dire... plus personne! ni ami, ni femme, ni enfant! Pauvre petit Jules! c'est pas sa faute, à c't innocent, s'il n'est pas à moi, s'il est à un autre... A un autre! pas moyen d'en douter... si seulement je pouvais me dire: Mais... enfin... diable... mais non, impossible, c'est clair comme deux gouttes d'eau... Allons, du caractère! j'en aurai... oui, que j'en aurai, et que je ne m'amuserai pas à pleurer comme une simple femme... Tiens, v'là que j' pleure... Imbécile... animal!.. va donc!.. ah! ben oui! dès ce soir

celle qui fut ma femme ne sera plus mon épouse... elle emportera tout ce qui est à elle... son fils... son linge... sa batterie de cuisine... tout ; je ne veux pas garder une casserolle... elle retournera chez sa mère... et puis après, bonsoir... ni vu ni connu... je serai libre... libre comme l'air...

AIR : *Qu'il est flatteur d'épouser celle!*

Ell' n' m'aim' plus... tant mieux ! ça m'arrange.
Puisqu'ell' renonce à mon amour,
Puisqu'ell' m'outrag', faut que je m' venge....
J' m'en vas bambocher à mon tour,
Je s'rai mon maître, j' f'rai la noce...
J' veux m'en donner à faire frémir,
Enfin une bômbance atroce...

Changeant de ton.

Si l' chagrin n' me fait pas mourir.

(*S'asseyant désolé.*) Est-il possible qu'avec un air si modeste... qu'avec une voix si douce!.. car sa voix vous va au cœur, la scélérate de sirène! Ah ! Gagathe, Gagathe!

Il est assis sur le second plan, tourné vers la droite, de manière qu'en entr'ouvrant la porte de gauche Anastasene puisse ni l'apercevoir ni en être aperçu.

SCENE XI.

ISIDORE, ANASTASE, puis LOUPIN.

ANASTASE, *entr'ouvrant la porte de gauche.* Je n'entends plus aucune espèce de bruit... tâchons de nous évader : ma ruse ingénieuse a réussi ; cette corde, cette croisée ouverte leur ont donné le change... mais ma position dans ce coffre était insoutenable. (*Sortant à pas de loup.*) Voyons... (*Apercevant Isidore.*) Dieu ! mon infortunée victime!..

ISIDORE *se levant.* Il m'assemblé... (*apercevant Anastase.*) Un homme!..

ANASTASE, *prêt à sortir par le fond.* Fuyons...

LOUPIN, *paraissant tout-à-coup.* Hault là, Roi de Carreau!

ISIDORE, *avec joie.* C'est lui!...

ANASTASE. Messieurs, de grâce!...

ISIDORE, *l'amenant sur le devant de la scène.* Arrive donc, qu'on te voie, moderne... Oh! c'te tête! bonne à mettre sous verre, ma foi! Ah! tu te permets la femme mariée, toi... espèce de Saint-Simonien...

LOUPIN. Ah! tu commandes des bottes pour la frime!..

ISIDORE. Tu vas me le payer...

LOUPIN. Tu me les paieras au *santusse.*

ISIDORE. Si je m'écoutais... tu n'aurais pas le temps de crier merci que je t'aurais coupé le sifflet, enjôleur... que je t'aurais broyé, Lovelace...

ANASTASE. Je m'amuse ici comme un morceau de fer dans un étai!

ISIDORE.

AIR *de la Tirelire.*

Mais j'te prouverai, j'espère,
Que je suis l' fils d'un troupière...
C'est la vieill' lam' de mon père
Qui vengera l'ouvrier...
Faut qu' ce soir l'un d' nous deux tombe,
Tu m'entends!

ANASTASE.

Oui, j'ai compris...

Mais laissez-moi, si je succombe,
Léguer mes biens à votre fils...

ENSEMBLE.

ISIDORE.

Ah! j'te prouverai, etc.

LOUPIN.

Zidor' va, dans sa colère,
Ce soir le sacrifier...
C'est la vieill' lam' de son père
Qui vengera l'ouvrier.

ANASTASE.

O nécessité sévère!
Il va me sacrifier...
C'est la lame de son père
Qui vengera l'ouvrier.

LOUPIN, *se plaçant entre eux.* Minute! une question se soulève : qu'on joue des poings, qu'on donne une raclée à monsieur, ça me va comme un gant... Mais verser ton sang, Zidore, à quoi ça aboutit-il? En seras-tu moins..? enfin... voilà... ma conscience ne me permet pas de te le permettre...

ANASTASE. Il te sied bien de parler de conscience, bottier hypocrite, à toi qui as eu la platitude de me trahir... de rire des infortunes de monsieur!

ISIDORE. Quand je le disais? Loupin, après lui ça sera toi...

LOUPIN. Moi, plus souvent!..

ISIDORE. Tu appartiendras au survivant!

LOUPIN. A personne! je suis libre et Français... n'y a plus d'esclaves... si on m'en veut, qu'on me dise : Loupin, allez-vous-en...

ISIDORE. Au fait, un témoin de ton espèce est toujours de trop... va-t'en.

LOUPIN, *se dirigeant vers le fond.* Bravo! bonsoir....

ISIDORE, *le retenant et indiquant la chambre à gauche.* Va-t'en te promener là-dans... et plus vite que ça...

LOUPIN. C'est donc un coupe-gorge ici!

ENSEMBLE.

AIR : *Sors d'ici, monstre infâme* (de Ma Femme et mon Parapluie.)

ISIDORE.

Le plus sage est d'te taire,
Il n' s'agit pas de broncher ;
Dans peu ton adversaire
Va venir te chercher.

ANASTASE.

Le mieux est de te taire;
Et de ne pas broncher.
Songe qu'un adversaire
Va venir te chercher.

LOUPIN.

Le plus sage est de m'taire;
Mais j'suis prêt à m'fâcher
Quand j'songe à l'adversaire
Qui va v'nir me chercher.

Loupin entre à gauche ; Isidore ferme la porte sur lui.

SCENE XII.

ANASTASE, ISIDORE.

ISIDORE. Qui êtes-vous ?

ANASTASE. On m'appelle Jules...

ISIDORE, *l'interrompant*. Jules ! ça va sans dire... (*A part.*) Comme le crime se trahit dans tout !..

ANASTASE. Jules-Aimé-Anastase Duplantin... je professe la philosophie allemande...

ISIDORE. Ah ! vous êtes philosophe, excusez... je ne le suis pas, moi ; un philosophe, ça doit être franc... Le serez-vous ?

ANASTASE. C'est une confession que monsieur me demande...

ISIDORE. Ça me fait cet effet... voyons vite...

ANASTASE. Puisqu'une confession générale et circonstanciée peut faire votre bonheur, soyez-le...

ISIDORE. J'écoute...

ANASTASE. Il y a quinze mois et six jours, à midi moins un quart... je voyageais incognito... en omnibus, de la Madeleine à la Bastille... Le hasard voulut que je me trouvasse contigu à une jeune et jolie personne du sexe... elle me fit l'effet d'être au moins une blanchisseuse. J'eus le bonheur de lui rendre un mince service... Pauvre ange ! elle avait oublié les trente centimes, prix de la course. Je me hâtai de lui en faire l'avance, et son ame candide et pure fut tellement touchée de ce procédé délicat qu'à la sortie de l'omnibus elle daigna accepter mon bras...

ISIDORE, *à part, se laissant tomber sur une chaise*. Son bras ! ah ! Dieu !

ANASTASE. J'abrège... la première entrevue fut suivie d'une seconde... la seconde d'une troisième... ainsi de suite jusqu'à la quatrième... c'est alors que...

AIR : *Ah ! daignez m'épargner le reste.*

Comment vous conter sans détours
Tout en gardant la retenue,
Ce qui se passa dans le cours
De la quatrième entrevue?...
Son cœur était pur et naïf,
Mais cette occasion funeste
Me rendit téméraire et vif,
Passionné, persuasif...
Baisant les yeux.

Ma rougeur dit assez le reste.

ISIDORE. Connu... connu... Après ?

ANASTASE. C'est seulement ce jour-là que, pressée par mes instances réitérées, elle consentit à m'avouer, en rougissant, la timide créature, qu'elle se nommait Agathe Chartin... puis elle disparut en me disant : A demain, mon petit... c'était son mot d'amitié... Hélas ! le lendemain vint, et mon amante ne vint pas... je ne trouvai au rendez-vous... qu'une lettre...

ISIDORE. Une lettre !

ANASTASE. Qui ne m'a jamais quitté...

ISIDORE, *à part*. C'est bon à savoir...

ANASTASE. « Il faut faire une fin, m'écrivait-elle... je vais me marier... adieu, » Nastase. » Tant de vertu m'exaspéra... je courus me jeter aux pieds de mon père, herboriste enrichi ; mais s'indignant à l'idée d'une mésalliance, il m'ordonna, sous peine de malédiction, d'aller philosopher à Leipsick... Sans la mort de mon père, j'y philosopherais encore...

ISIDORE. Enfin ?

ANASTASE. Enfin, depuis trois jours je suis à Paris... et à force de calculs et de démarches, je me suis convaincu qu'une paternité bien avérée m'imposait des devoirs... j'ai donné mes instructions à mon notaire... Mais la voix d'un fils me criait : Viens ! viens ! et je suis venu ; et grâce à ce bottier, j'ai savouré, pour la première fois, les douceurs inénarrables de la bonté paternelle...

ISIDORE. Voyons la lettre...

ANASTASE, *cherchant la lettre*. Vous n'y verrez, comme je vous l'ai dit, que l'expression spontanée de son repentir... Pardonnez-lui l'erreur d'un moment...

ISIDORE, *lui arrachant la lettre*. Allons donc ! (*Ouvrant la porte de droite.*) Arrivez, arrivez-vous !

ANASTASE, *à part*. A qui en a-t-il ?ISIDORE, *appelant*. Agathe !

ANASTASE, *à part*. Agathe ! que devenir ?... je voudrais être cricri...

Il baisse les yeux tout confus.

SCENE XIII.

AGATHE, ISIDORE, ANASTASE.

ISIDORE, *la prenant par le bras.* Le reconnaissez-vous?

AGATHE. Qui?...

ISIDORE. Votre cher et tendre.... votre Roi de Carreau?.. si vous saviez comme il est plat! comme il vous habille! comme il vous ravale!... Fi! fi!

ANASTASE, *toujours les yeux baissés, tombant aux pieds d'Agathe.* Pardon, Agathe... je voulais l'attendrir en votre faveur... par un aveu naïf et touchant....

AGATHE. Est-ce que je vous connais, moi, monsieur?

ANASTASE. Cette voix!... (*Levant les yeux.*) Mais... en vérité... madame... je ne vous connais pas non plus...

ISIDORE. Autres giries!...

ANASTASE, *se relevant.* Mille excuses de vous avoir demandé pardon... C'est Agathe Chartin...

AGATHE. Mais je suis Agathe Chartin, monsieur...

ANASTASE. Vous êtes bien dans l'erreur, madame...

ISIDORE, *montrant la lettre.* Assez! v'là qui vous mettra d'accord... (*A Agathe.*) Reniez-vous votre écriture, la belle?...

AGATHE, *regardant.* Ça, mon écriture... du tout...

ISIDORE. Vous me soutiendrez? (*Regardant aussi.*) Non... non... au fait...

ANASTASE. Non, certainement...

ISIDORE. Ah! c'est à se cogner la tête contre n'importe quoi...

AGATHE. Zidore!...

ANASTASE. Monsieur!...

ISIDORE. Mais ne croyez pas encore en être quittes...

ANASTASE, *à part.* O cricri!.. j'envie ta destinée...

ISIDORE.

AIR : *J'entrerais, je vous le répète.*

De mes tourmens, de mon supplice,
Grand Dieu! quand verrai-j' donc la fin?
Il est temps que tout s'éclaircisse :
J' n'ai plus d'espoir que dans Loupin...

Il va à gauche et s'adresse à Loupin.

A ton tour, viens!...

SCENE XIV.

LES MÊMES, LOUPIN.

LOUPIN.

Hélas!

Non, je ne veux pas me battre,
Dût-on me tirer à quatre...
De ta femm' les faux pas
Ne me regardent pas.

ENSEMBLE.

ISIDORE.

De mes tourmens, etc.

ANASTASE.

C'est moi qui cause leur supplice...
Ah! que ne puis-je en voir la fin!
Il est temps que tout s'éclaircisse,
Et qu'ils connaissent leur destin.

AGATHE.

De mes tourmens, de mon supplice,
Mon Dieu! quand verrai-je la fin?
Il est temps que tout s'éclaircisse
Et que j' connaisse mon destin.

LOUPIN.

De mes frayeurs, de mon supplice,
Dieu! que j' suis las! quel sort taquin!
Il est temps que c' débat finisse,
Ou je succombe à tant d' chagrin.

ISIDORE. Écoute, Loupin... j'attends un service de toi... il s'agit de me prouver que t'es plus bête que méchant...

LOUPIN, *avec feu.* Je te le prouverai.... Zidore, t'es donc radouci?... Zidore, cousin aimable, tu m'en mets du baume dans le sang... je t'en remercie... pas pour moi, mais pour Dorothee... (*En secouant la main d'Isidore, il fait tomber la lettre que tient ce dernier.*) Pardon, excuse... c'est la joie... le plaisir.... (*Il ramasse la lettre et y jette involontairement les yeux.*) Quoi! quoi!... oui... ah! Dieu!... oh! là là!... (*Lisant.*) « A mon ami Nastase. » Qu'est-ce que c'est que M. Nastase?

ANASTASE. C'est moi-même.

LOUPIN. Guignon des guignons!.. l'écriture de Dorothee!

TOUS. Dorothee!

LOUPIN. O ma septième!... Un peu de vinaigre...

ISIDORE. Est-il possible!... Agathe.... chère Agathe...

AGATHE. Tu vois!...

ISIDORE. Eh ben! oui... oui... je suis un monstre!... T'avoir soupçonnée, toi qui es innocente comme l'agneau qui n'a pas encore vu le jour.... mais pouvais-je

m'imaginer que c'te péronnelle... Elle l'avait ben dit qu'elle se vengerait de moi. Pauvre Gagathe! n'importe; je n'aurais pas dû croire! j'ai envie de me pocher un œil... Dis, veux-tu que je me poche un œil?...

AGATHE; *se jetant à son cou.* Va, je n'ai pas de rancune... mais que ça t'apprenne une autre fois...

ISIDORE. Jamais... ah! ben oui... puisque tu m'amnisties... je verrais une multitude de choses, que je ne croirais à rien.. à rien du tout... j'ai confiance...

ANASTASE, à Loupin. Hé! là-bas? êtes-vous remis?...

LOUPIN. Oh! ça ne sera rien... j'ai l'habitude de ces choses-là...

ANASTASE. Cordonnier pour dames, vous aurez ma pratique...

LOUPIN, *transporté.* Pour tout de bon?.. (*Anastase fait un signe affirmatif.*) A propos de bottes, cousine, la morale de la chose, c'est que les cartes, c'est des bê-

tises... Excusez; monsieur César... je ne dis pas ça pour vous... quatre paires de bottes! (*A part.*) Allons, c'est un bon prince, au fond, que le Roi de Carreau...

CHOEUR FINAL.

Air final de la Prova.

TOUS.

Mais soudain,
L' verre en main,
On va, j' pense,
D' la confiance,
Du bonheur tour à tour
Célébrer le retour.

AGATHE, *au public.*

Qu' votr' bonté loin de nous écarte
Les ennis, les tracas;
Ah! sur notr' château de carte,
Messieurs, ne soufflez pas.

Elle fait le geste d'applaudir.

Pan, pan, pan.

REPRISE.

TOUS.

Oui, soudain
L' verre en main, etc.

FIN.